



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

# LE SOLEIL

QUÉBEC, LE LUNDI 27 SEPTEMBRE 1999

www.lesoleil.com



ARCHIVES, LE SOLEIL  
Michel Côté et la série Omertà se sont distingués aux Géméaux.

## Delirium tremens

Le 14<sup>e</sup> gala des prix Géméaux fut égal au 13<sup>e</sup>. Fut égal au 12<sup>e</sup>. Fut égal à tous ceux qui l'ont précédé. Il a été la consécration de la futilité. La grenouille qui s'enfie de partout. Coâ, coâ. Ce n'est plus un gala, c'est du délire. La folie des grandeurs. En additionnant le temps d'antenne du Réseau de l'information et de Radio-Canada, l'Académie du cinéma et de la télévision aura squatté cinq heures d'antenne et des poussières pour distribuer 67 presse-papier.

Ce n'est pas tout. Pour l'édification des Papous de l'Irian Jaya, les grands potes de Jean-François Lépine, ceux-là mêmes qui exhibent leur zigounette dans une cucurbitacée géante, TV5 a retransmis ce gala dans 120 pays. Hollywood n'a qu'à bien se tenir!

Ivre de lui-même à force de s'admirer le nombril, le milieu de la télévision a perdu le sens de la mesure. Sans doute trop abreuvé de subventions gouvernementales, de crédits d'impôts et autres délicatesses dont nous, le public, faisons les frais...

Même un ténor du journalisme, Pierre Nadeau soi-même, s'est abaissé au niveau de Normand Brathwaite, un bouffon, et bradé sa notoriété pour présider ce rituel de l'adoration mutuelle, en après-midi: je t'aime, moi non plus. La référence devenue révérence.

Cette année, l'académie que préside Andréane Bournival, une personne tout à fait remarquable, a reçu 1732 inscriptions. Quiconque gagne sa vie devant ou derrière un kodak s'est fait un devoir de s'inscrire. Tous. Qu'ils soient créateurs, interprètes ou techniciens. Sans oublier les journalistes et les annonceurs, définitivement égarés dans les méandres du showbiz. Ne manquaient dans cette pléthore de m'as-tu-vu que les comptables et les techniciens de surface sans qui il n'y aurait pas de spectacle télévisé digne de ce nom.

De ces 1732 inscriptions, l'académie a retenu 578 finalistes. Dont la candidature a été soumise au vote des 1050 académiciens, parmi lesquels une méchante cohorte de radio-canadiens et assimilés. Voilà par qui ont été choisis les 67 bozos qui ont mérité un presse-papier, hier. Sur quelle base et sur quels critères? Bof... Les uns prétendent que c'est le talent qui a été récompensé. D'autres, que c'est la popularité. Ou l'originalité. Ou la visibilité. Ou la couleur de la cravate. Peut-être celle des petits dessous.

Résumons et disons que c'est un subtil mélange de tout ça. À la télévision, la popularité carbure à la durée. Plus on vous y voit et plus vous êtes populaire. Peu importe que vous n'ayez aucun talent particulier. Le premier twit

Voir DELIRIUM en A 2 >

AUTRE TEXTE

Les résultats Page C 5

# Le Norwegian Sky reviendra à Québec



COLLABORATION SPÉCIALE, VINCENT FRADET

Pendant que le vice-président de la compagnie s'adressait aux journalistes de Québec, les passagers quittaient le navire pour rentrer chez eux.

## Pas question d'abandonner le Saint-Laurent

FRANÇOIS SIMARD  
Le Soleil

■ QUÉBEC — Les navires de la Norwegian Cruise Line continueront à naviguer dans le Saint-Laurent malgré l'échouement de leur dernier fleuron, le *Norwegian Sky*, vendredi. C'est le vice-président exécutif de la compagnie, Arthur A. Sbarsky, dépêché expressément à Québec pour prendre la situation en main, qui en a donné l'assurance lors de la première sortie publique du croisiériste depuis l'incident.

«Le Saint-Laurent est une destination de croisière fabuleuse et la demande est très forte. Je ne vois pas pourquoi nous l'abandonnerions», a déclaré le vice-président lors d'un point de presse improvisé, à proximité du géant ancré au quai de l'Anse-aux-Foulons.

Se réjouissant que l'échouement n'ait provoqué que des dommages matériels, M. Sbarsky a affirmé que la priorité était de ramener les gens à la maison dans les plus brefs délais. Ainsi, près de 550 passagers ont déjà quitté Québec à l'heure où vous lisez ces lignes et les quelque 1400 restant devraient les imiter aujourd'hui.

La compagnie a nolisé un Lockheed de la World Airways, qui est venu récupérer 360 personnes hier après-midi, à l'aéroport Jean-Lesage, pour les diriger vers Los Angeles.



Arthur Sbarsky

Voir REVIENDRA en A 2 >

AUTRE TEXTE

Peur et indifférence Page A 3



LE SOLEIL, STEVE DESCHENES

On ne pense pas que les automobilistes prendront les garages d'assaut.

PNEUS

## Il reste quatre jours pour sauver 13,80\$

MICHEL CORBEIL  
Le Soleil

QUÉBEC — Consommateurs avertis, à vos portefeuilles! Si vous voulez épargner quelques dollars à l'achat de vos pneus d'hiver, achetez-les avant le 1<sup>er</sup> octobre, date d'entrée en vigueur de la nouvelle «taxe verte» sur ce type de biens.

À compter de vendredi, le gouvernement québécois percevra un «droit environnemental» de 3\$ sur chaque pneumatique vendu dans la province,

que ce soit pour un camion ou une automobile. Québec et Ottawa se servent au passage: TPS et TVQ ajouteront un 0,45\$ à votre facture.

En «chaussant» votre véhicule à neuf, ce sera 13,80\$ de plus à débours. Ce sera 17,25\$ chez le concessionnaire qui vous vend une auto, en raison de la roue de secours.

Le ministère du Revenu prévoit aussi prélever le montant notamment sur les pneus d'une tente-roulotte, des remor-

Voir 13,80\$ en A 2 >

## Présumé violeur lynché au Mexique

SAN CRISTOBAL DE LAS CASAS, Mexique (AP) — Une foule en colère a fait irruption dans une prison mexicaine, s'est emparée d'un homme accusé du viol d'une fillette de deux ans et l'a brûlé vif sur la place principale de la ville.

«Les gens étaient très en colère. Nous ne pouvions pas leur parler et nous ne pouvions pas intervenir

pour les empêcher de se faire justice eux-mêmes», a raconté dimanche Deonísio Sanchez, conseiller municipal de San Cristobal de Las Casas, la ville du Chiapas (sud) où a eu lieu ce lynchage.

Le suspect, Manuel Ruiz Lopez, âgé de 29 ans, avait été arrêté samedi ma-

Voir LYNCHÉ en A 2 >

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE  
UN COEUR MÉCANIQUE...



LA MÉTÉO

Maximum 20,  
minimum 7

Ensoleillé. Demain: passages nuageux. Détails page D 7.

QUÉBEC,  
103<sup>e</sup> ANNÉE, N° 263  
FLORIDE, 1.75\$ US  
MONTREAL  
OTTAWA 70¢ PLUS  
TAXES

LUNDI



Chez votre concessionnaire de confiance  
**ALTIMA GXE 2000**  
300\$/mois  
VENEZ LA VOIR! basé sur 36 mois comptant de 2599\$  
**PAQUET** NISSAN TOUJOURS PLUS BON  
3580, boul. de la Riv.-Sud, Lévis 838-3838

# REVIENDRA Autocar

Suite de la Une

Une autre partie des passagers a pris l'autocar pour Boston, point de départ de la croisière, tandis que certains ont gagné Montréal pour profiter de différents vols pouvant les ramener au bercail. Le tout, aux frais de la Norwegian Cruise Line évidemment.

Et pour ajouter un peu de baume sur les plaies, la compagnie a offert à tous les passagers une croisière gratuite d'une valeur équivalente à celle qui s'est terminée en

## Un croisière gratuite pour mettre du baume sur les plaies des passagers

queue de poisson. Et les voyageurs victimes de l'annulation de la croisière qui devait débuter mardi seront remboursés intégralement et ils profiteront d'un rabais de 50% sur leur prochaine croisière.

Le navire demeurera donc au quai jusqu'à ce soir au moins, et lorsque tous les passagers l'auront quitté, il devrait être remorqué jusqu'au chantier maritime Davie, où, en cale sèche, il devra subir des réparations majeures avant de pouvoir reprendre la mer. En fin de journée hier, un porte-parole de l'entreprise laissait entendre que tout était en place pour accueillir le mastodonte et qu'il ne restait que quelques détails à finaliser avant la signature des contrats.

« Nous avons rapidement constaté que les bris nécessitaient des réparations qui ne pouvaient s'effectuer sous l'eau. Il y a notamment des dommages au gouvernail et aux hélices », a expliqué Pierre Larivière, directeur général d'Hydrotech Marine, firme de L'Ancienne-Lorette accréditée pour inspecter le navire.

Le Bureau de la sécurité des transports cherche toujours à faire la lumière sur les circonstances exactes de l'échouement. « L'analyse technique des dommages peut se faire rapidement mais au niveau des causes, c'est beaucoup plus compliqué. Nous étudierons minutieusement les données de navigation qui devraient nous fournir

de bonnes pistes », a expliqué le porte-parole du BST, Jean-Pierre Arsenault.

Quant à l'hypothèse voulant qu'un virage pris un peu trop large en sortant de l'embouchure du Saguenay où le paquebot s'était aventuré pour observer les baleines ait causé l'incident, M. Arsenault n'a pas voulu se mouiller. « Il est encore trop tôt pour se prononcer. Nous avons encore plusieurs personnes à rencontrer et d'autres causes sont envisagées. »

L'autre hypothèse qui circule met en cause le gouvernail, qui aurait donné du fil à retordre à plusieurs reprises aux pilotes depuis le voyage inaugural du Norwegian Sky, il y a un peu plus d'un mois.

### IMPACTS CONSIDÉRABLES

Les coûts d'un tel événement pour la Norwegian Cruise Line sont considérables. Le vice-président exécutif n'a pas voulu avancer de montant mais un calcul rapide permet d'évaluer la seule facture du remboursement de la croisière annulée et des croisières gratuites consenties aux passagers à au moins 8 millions \$ US. Et c'est sans compter les frais pour rapatrier les gens chez eux, l'annulation probable d'autres croisières et les coûts de réparation du navire qui s'annoncent plutôt élevés.

La forte médiatisation de l'incident, un peu partout à travers le monde, pourrait également faire craindre pour l'image de notre beau Saint-Laurent et pour l'industrie des croisières, en pleine expansion depuis quelques années.

Mais le vice-président marketing du port de Québec, Alexis Ségal, ne semblait pas trop s'inquiéter. « Les joueurs sont peu nombreux dans ce secteur. C'est certain que nous devons rencontrer les dirigeants des compagnies pour les rassurer et leur expliquer que le Saint-Laurent demeure une voie navigable des plus sécuritaires, mais je ne crois pas qu'il y aura de gros impacts négatifs », a-t-il mentionné.

# Plouf dans l'eau!



COLLABORATION SPÉCIALE, VINCENT FRADET

Une voiture a terminé sa course de façon spectaculaire, peu après 22 h 30, hier, en effectuant un plongeon dans une piscine. Le conducteur du véhicule a fort heureusement réussi à s'extirper de son siège et à sortir de l'eau sans plus de dommages, abandonnant la voiture presque complètement immergée. Il a même réussi à ne pas se mouiller le haut du corps tant il a fait vite, selon les policiers de Québec ! L'incident peu banal s'est produit au 3090, boulevard Sainte-Anne, sur le terrain du motel Giffard, à Beauport. Deux voitures circulaient en direction est, celle roulant sur la voie de gauche se trouvant légèrement devant sa voisine de droite. Oubliant sa présence, le conducteur a décidé de tourner à droite, et les deux autos se sont tamponnées et ont été déportées vers la droite, sur le terrain du motel. L'autre auto a abouti dans la haie. Il a fallu utiliser les pinces de désincarcération pour en extirper le passager. Lui et le conducteur s'en tiraient avec quelques douleurs. C.S.

# DELIRIUM Mélange

Suite de la Une

venu qui balance une réplique ou qui essaie de déchiffrer un bulletin de circulation est propulsé illico presto au rang de vedette. Avec articles et photos en quadrichromie dans la presse spécialisée. La télévision sacralise ceux qui s'y font voir.

Mesurés à cette aune, on peut dire que les Gémeaux constituent une sorte d'homologation des gloires consacrées. Une prime au succès qui serait une prime à la durée !

Si, par un malencontreux hasard, le comité de sélection oublie un membre influent de la famille, l'académie se fait un devoir de lui remettre « son » prix spécial. Sans oublier « son » grand prix et « son » prix du multiculturalisme décerné de concert avec le ministère de Sheila Copps. Cette année, ce sont Mario Clément, Guy Latraverse et Robert Ménard qui ont été repêchés ainsi.

Les esprits forts, et il n'en manque pas dans ce milieu, ont fait remarquer que ce 14<sup>e</sup> gala était historique puisqu'il a vu le réseau TVA réintégrer les rangs. Quelle importance ? Ridiculisé par un grand messe dont les coups d'encensoir étaient destinés à Radio-Canada, le réseau TVA a pris l'habitude de mettre en scène sa propre bacchanale. Diffusé au printemps, le MetroStar a le mérite de mettre le public dans le coup. Démago, mais efficace.

Une absente, hier, Fabienne Larouche. Elle a boudé la mondanité. Faut-il la féliciter ? Surtout pas. La Fabienne est une arriviste qui passe son temps à dénoncer les autres et qui réclame le privilège de nettoyer les écuries d'Augias. Après avoir eu celle de Charles Ohayon, le directeur de Radio-Canada pris la main dans la culotte d'une dame, elle réclame d'autres têtes.

Il faut se méfier des gens que l'ambition dévore. Nantie d'un gros magot qu'elle gère sagement, la Fabienne dit vouloir du pouvoir. Il y aura une relève de la garde dans les étages nobles de Radio-Canada, une fois son pédégé bientôt nommé. L'auteure de *Virginie* serait-elle en train de se positionner pour faire partie de cette relève ? Bonne question... Au fait, m'sieur Bolduc, passez une bonne semaine !

# 13,80 \$ Environnement

Suite de la Une

ques, des autobus, des motos, des voitures de golf, des « go-kart », de la machinerie forestière et des « Zamboni », les « surfaceuses » pour les patinoires dans les arènes. Il n'y aura rien à payer pour les roues des brouettes, des tondeuses à gazon, des soufflettes à neige domestiques et des wagons de métro...

C'est pour régler le problème environnemental que représentent les vieux pneus que cette forme de taxation a été adoptée. Jetés dans les dépotoirs, ils constituent une menace à l'environnement. L'incendie, qui avait fait rage pendant quatre jours, en 1990, dans un tel lieu d'entreposage, à Saint-Amable, dans la banlieue de Montréal, avait forcé l'évacuation de la population. Et l'État avait dépensé 12 millions \$ pour décontaminer le sol.

C'est pour cela que votre nouvelle taxe s'appellera un « droit ». Une taxe gère des revenus qui vont au fonds consolidé de la province. Le droit permet de réserver l'argent recueilli à une utilisation précise.

Les 4,7 millions de pneus rapporteront 14 millions \$, une somme remise à Recycy-Québec. La société d'État s'en servira pour financer son programme de collecte et de recyclage des vieux pneus. L'argent sera aussi utilisé à commencer à vider les immenses dépotoirs où s'entassent des millions de vieilles carcasses de pneumatiques.

Fait rare, l'imposition de la taxe a fait l'unanimité auprès des représentants des industriels, qui vendent, fabriquent et achètent des pneus, comme auprès des consommateurs. Les sondages commandés par Recycy indiquent depuis des mois que les Québécois sont prêts à payer.

Recycy est convaincue que la date d'entrée en vigueur de la taxe ne provoquera aucune ruée chez les garagistes. « Les gens changent de pneus à la première neige, explique Ginette Bureau, chez Recycy. A moins qu'il ne neige avant le 1<sup>er</sup> octobre », rien à craindre, dit-elle en riant.

Par contre, les garagistes, concessionnaires et magasins spécialisés sont prêts à vous « collecter ». La semaine dernière, Recycy a expédié 9000 lettres pour leur faire valoir « qu'avec 3 \$ par pneu, on réinvente la roue ! ».

Dans les dépotoirs, cela constitue une menace

Tout le monde est prêt à percevoir la taxe

# LYNCHÉ Pendou deux fois

Suite de la Une

tin à Nuevo Pueblo Solistahuacan, une ville située à une cinquantaine de kilomètres de là.

« Ils l'ont emmené sur le terrain de basket situé sur la place de la ville, ils l'ont pendu, l'ont arrosé d'essence et ont mis le feu », a rapporté M. Sanchez. « La police l'a secouru. Il avait des brûlures au second degré, mais il était vivant. »

« Nous le gardions à l'intérieur de la

mairie, mais les gens sont revenus le prendre, l'ont pendu une nouvelle fois et, cette fois, l'ont brûlé vif », a ajouté le conseiller municipal.

Selon lui, 120 policiers et deux substituts du procureur, venus sur place, n'ont rien pu faire pour empêcher le lynchage.

La fillette violée a été hospitalisée. Le procureur général de l'État du Chiapas, Eduardo Montoya, a annoncé qu'une enquête avait été ouverte pour retrouver les responsables de ce lynchage et les poursuivre.

### RÉFLEXION

Un intellectuel, c'est quelqu'un qui n'a pas assez de mots pour expliquer ce qu'il ne sait pas.

Dwight Eisenhower

### C'ÉTAIT HIER

1990 — Le premier ministre Robert Bourassa surprend tout le monde en divulguant qu'il a passé « ses vacances » dans un hôpital de Washington, où on lui a enlevé une tumeur maligne au bas du dos. Il succombera à un cancer quelques années plus tard.

1987 — Jacqueline Gareau remporte l'édition féminine du marathon international de Montréal.

1985 — Nikolai Ryjkov, 56 ans, remplace Nikolai Tikonov, 80 ans à la tête du gouvernement soviétique.

1982 — Dernière édition du quotidien acadien *L'Évangéline*.

1975 — L'exécution de cinq séparatistes basques espagnols provoque une vague de protestations en Europe.

1973 — L'URSS reprend ses vols spatiaux et lance deux hommes à bord d'un nouveau Soyouz.

1970 — Le roi Hussein et Yasser Arafat se réunissent au Caire avec dix chefs d'État arabes et signent un accord mettant fin aux affrontements entre Palestiniens et forces jordaniennes.

1964 — La commission Warren publie son rapport sur l'assassinat du président John Kennedy et conclut à la seule responsabilité de Lee Harvey Oswald.

1959 — Un typhon fait près de 5000 morts dans l'île japonaise de Honshu.

1954 — Fondation de l'Association de dystrophie musculaire du Canada.

1934 — L'université McGill inaugure à Montréal son institut neurologique.

### TABLE DES MATIÈRES

**CAHIER A**  
La Capitale ..... 3 à 5  
Le Québec et le Canada ..... 6 et 7  
Le Monde ..... 8

**CAHIER B**  
Questions d'argent ..... 1 à 8  
Opinions ..... 6 et 7

**CAHIER C**  
Télé Magazine ..... 1 à 3  
Automobile ..... 1 à 3  
Arts et spectacles ..... 5 à 14  
Votre agenda ..... 6  
Ce soir à la télé ..... 2  
Annonces classées ..... 7 à 12  
Décès ..... 12 et 13

**CAHIER D SPORTS**  
François Gagnon ..... 1  
Statistiques ..... 2 et 4  
Divertissements ..... 7

**SERVICES**  
Abonnements ..... 686-3344  
1-800-463-2362  
Annonces classées ..... 686-3311  
Carrières et Professions ..... 686-3270  
Internet ..... www.lesoleil.com  
Promotion ..... 686-3342  
Publicité Détaillants ..... 686-3435  
Publicité générale ..... 686-3270  
Rédaction ..... 686-3394  
Renseignements ..... 686-3233

### NUMÉROS CHANCEUX

Les résultats des loteries en page A 2

96  
jours  
avant l'an  
2000

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit par LE SOLEIL, division de Compagnie Unimédia qui en est l'éditeur. Il est situé au 925, chemin Saint-Louis, Son adresse postale est : C.P. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6. Il est imprimé par Imprimerie Canada, au 5000, rue Hugues-Rand, à Québec. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

**loto-québec résultats**

Tirage du	GAGNANTS	LOTS
99/09/25	6/6 0	2 183 965,20 \$
	5/6+ 6	109 198,20 \$
	5/6 183	2 864,20 \$
	4/6 11 232	89,40 \$
	3/6 222 330	10 \$

02 19 36 45 46 47  
Numéro complémentaire: 22  
Ventes totales: 14 647 179,00 \$  
Prochain gros lot (appr.): 5 000 000,00 \$

Tirage du	GAGNANTS	LOTS
99/09/25	6/6 1	1 000 000,00 \$
	5/6+ 1	50 000,00 \$
	5/6 29	500 \$
	4/6 1 513	50 \$
	3/6 25 249	5 \$

07 08 10 12 15 45  
Numéro complémentaire: 46  
Ventes totales: 582,288,50 \$

Tirage du	NUMÉRO
99/09/25	377465
99/09/26	442396

04 06 12 15 20  
23 24 27 29 31  
33 34 36 42 46  
48 53 54 59 64  
529 2875

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.  
En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**SYSTÈME D'ALARME GRATUIT\***

VALIDE POUR 10 JOURS SEULEMENT OU AUX 500 PREMIERS CLIENTS

**IL Y A DES LIMITES!**

De la visite, c'est pas toujours comique  
C'est pourquoi Astronicor vous offre un système de sécurité résidentiel, installation incluse

**GRATUIT**

L'ensemble comprend:

- 1 panneau de contrôle 8 zones
- 1 clavier numérique
- 1 infrarouge haute technologie
- 2 contacts de porte
- 1 batterie 7 a/h, 12 volts
- 1 transformateur
- 1 CA38A avec cordon
- 1 sirène 15 watts
- 8 autocollants
- 1 installation
- 1 reliement 16,95 par mois

Jusqu'à 38% de rabais sur prime d'assurance résidentielle

Garantie pièces service inclus

**Astronicor**  
Division Sécurité Châteaufort

(418) 687-3929 ou 1 888 687-3929  
\* Certaines conditions s'appliquent

# LA CAPITALE

## ET SES RÉGIONS

LE NORWEGIAN SKY À QUÉBEC

### Un pilote à la mer!

MARC LAROUCHE  
Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP — La fin de semaine aura été éprouvante sur le fleuve. Au moment où se poursuivait l'inspection du *Norwegian Sky* à proximité de l'île aux Basques samedi, un batelier qui montait sur un bateau-pilote pour revenir aux Escoumins est passé par dessus bord. Au même moment, un voilier s'est lui aussi échoué sur les hauts-fonds de l'île Rouge.

L'incident s'est produit vers 12 h 34 samedi. Le pilote était à faire le transit entre le navire commercial *Canmar Valour* et le bateau-pilote *Charlevoix*, lorsque pour une raison inconnue, il est tombé à l'eau. « Immédiatement, le *Canmar Valour* a lancé un appel d'urgence (pan pan) afin d'alerter les navires dans le secteur », dit un porte-parole de la Garde côtière. Le code « pan pan » indique à tous les navires dans le secteur de se rendre sur les lieux pour porter assistance.

Le *Canmar Valour* était trop haut pour que le pilote en question puisse y remonter par ses propres moyens. Comble de malheur, les moteurs du bateau-pilote *Charlevoix* sont tombés en panne. Il était donc dans l'impossibilité de secourir son propre pilote, qui est probablement tombé à l'eau après avoir perdu pied. Le bateau-pilote *Abraham Martin*, qui se trouvait à 15 minutes des lieux, et le garde-côte *L'Isle-Rouge* se sont dirigés sur place, au large des Escoumins.

Entre-temps le *Charlevoix* a réussi à redémarrer ses moteurs et secourir son pilote, qui est demeuré au total cinq minutes dans une eau extrêmement froide. Selon la Garde côtière, l'homme n'a pas souffert d'hypothermie et est monté sur ses deux pieds dans l'ambulance qui l'attendait sur la terre ferme. La Garde côtière ne pouvait dire s'il portait un gilet de sauvetage.

#### ÉCHOUEMENT

Le navire *Tracy* de la Garde côtière a aussi été très occupé samedi. Alors qu'il était à vérifier des bouées, le voilier d'un particulier s'est échoué sur les récifs de l'île Rouge au large de Tadoussac. Son propriétaire, qui voulait aller observer le paquebot de plus près, aura finalement vécu le même événement.



Du « Norwegian Sky » ... à l'autobus scolaire!



La compagnie a nolisé un avion pour ramener des passagers.

## Croisière gratuite

### « C'était comme un tremblement de terre »

FRANÇOIS SIMARD  
Le Soleil

■ QUÉBEC — Si certains promettaient de ne plus mettre les pieds sur un bateau de croisière, d'autres prenaient leur mésaventure à bord du *Norwegian Sky* beaucoup plus sereinement, se réjouissant plutôt de pouvoir profiter d'une croisière gratuite en guise de dédommagement.

« Ce fut une expérience épouvantable », a lancé Anita Klipp, une Britannique de Londres qui a visiblement été fort ébranlée par l'échouement.

« C'était comme un tremblement de terre. Nous avons senti que le bateau heurtait quelque chose et soudainement, nous nous sommes rendu compte qu'il penchait. Nous avons été vraiment effrayés », a lancé la dame qui effectuait son baptême des croisières en compagnie de son époux et de quelques amis.

« Nous observions tranquillement les baleines, c'était magnifique. Mais à peine quelques minutes plus tard, nous nous sommes retrouvés vêtus de vestes de sauvetage avec l'équipage qui préparait les bateaux pour une possible évacuation. Ce sont des moments que je ne souhaite à personne de vivre », a-t-elle poursuivi.

Elle avait pourtant bien hâte de prendre la mer. M<sup>me</sup> Klipp, mais les événements ont dramatiquement changé sa vision des choses « C'était la première et la dernière fois que je montais à bord d'un bateau de croisière. Avant le départ, nous faisons toutes sortes de blagues sur le *Titanic* mais maintenant, je dois vous dire que je vais plutôt éviter le sujet. »

À l'opposé du spectre, un couple de Dunbass, en Ontario, prenait la mésaventure d'une manière beaucoup plus philosophique. C'est vrai qu'ils en étaient à leur 25<sup>e</sup> croisière un peu partout sur la planète.

« C'est une expérience de vie. C'est certain que sur le coup, ce ne sont pas des moments très agréables à vivre, mais l'équipage et le capitaine ont été extraordinaires. Nous nous sentions entre bonnes mains », a expliqué George Wortel.

Son épouse Jenny partageait sa vision des choses et se réjouissait de pouvoir profiter d'une croisière gratuite. « Dans le fond, ce n'est pas si mal de se retrouver dans une belle ville comme Québec, à bord d'un navire si luxueux. Le seul pépin est que nous devons revenir sur nos pas pour aller récupérer notre voiture à Boston. »

Si certains des passagers interrogés tremblaient encore en pensant aux quatre heures d'angoisse vécues vendredi, la majorité n'ont pas semblé trop traumatisés par l'incident.

Une chose a cependant fait l'unanimité, l'excellent travail de l'équipage et du capitaine Ragnar Nilsen. « L'équipage a réagi rapidement et très calmement ce qui a contribué à éviter un mouvement de panique. C'est certain que quelques personnes étaient plus agitées, mais tout s'est bien déroulé dans les circonstances », a mentionné Anita Klipp.



Anita Klipp



George Wortel



À l'arrivée du paquebot, tout était déjà en place pour recevoir passagers et bagages.

**«Liquidation 99» Rabais très très intéressants sur démonstrateurs 99** (moins de 9000 km)

Cavalier 99		Oldsmobile Intrigue 99		Malibu 99	
Comptant	Mensualité*	RABAIS DE 3300\$		Comptant	Mensualité*
0\$	238\$			0\$	298\$
1345\$	198\$			1563\$	258\$
2396\$	168\$			2905\$	218\$

**Financement 1,9%** sur plusieurs modèles

**MARLIN**  
CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.  
2145, Jean-Talon Sud, Québec  
688-1212

AVANT D'ACHETER, COMPAREZ LES PRIX MARLIN

Marcel Thériage

Mario Cloutier

Gaëtan Francoeur

Mario Moffet

Daniel Dumont

Denis Fluet

Jean-François Bulté

Luc Pelletier

Éric Lebreux

Roch Grondin

Laurent Chrétien

Jean Philippe Vézina

## GASPÉSIE La SQ se sert de la télé pour solutionner 2 meurtres

GILLES GAGNE

Collaboration spéciale

CARLETON — La Sûreté du Québec collaborera avec la station de télévision CHAU-TV pour la diffusion à la mi-octobre de reconstitutions des meurtres non résolus de Sonia Raymond et Linda Condo, survenus respectivement à Maria le 27 juillet 1996 et à Miguasha le 14 octobre 1988.

Cette opération inhabituelle en région vise à raviver la mémoire des gens qui pourraient avoir été témoins de ces meurtres ou d'événements survenus avant et après. Le tournage des reportages sera réalisé le 14 octobre.

La formule utilisée sera toutefois différente des séries *Echec au crime* ou

**La formule sera différente de la série « Echec au crime »**

*Crime Stoppers* du Canada anglais et des États-Unis puisque les reconstitutions, de quatre à cinq minutes, seront présentées dans le bulletin de nouvelles de la station

de télé de Carleton. On n'aura pas recours à des comédiens. La SQ dépêchera l'enquêteur Guy Lebel pour les tournages. CHAU n'encaissera aucune rémunération pour les deux diffusions.

Le but recherché par la police s'apparente toutefois à l'objectif des capsules d'*Echec au crime*, explique Pierre-Yves Bourgault, de l'escouade des crimes majeurs de la Sûreté du Québec.

« C'est fait dans l'espoir de raviver les mémoires. Puisque ça marche aux États-Unis et au Canada anglais, ça devrait marcher ici. On a tout fait (pour élucider ces meurtres). En plus, on a des suspects », dit-il.

Sonia Raymond, une jeune femme native de Causapsal mais établie à Rimouski, a été assassinée sur une plage de Maria. Elle est morte à la suite d'une agression au couteau. Ce sont des blessures au cou qui ont causé le décès. Une analyse d'ADN réalisée à partir d'un infime échantillon de sang retrouvé sur les vêtements d'un suspect, Réal Savoie, n'ont pu relier les deux personnes. Savoie, un récidiviste en matière d'agression sexuelle, n'a jamais été accusé dans cette affaire.

Linda Condo, une autochtone de Gesgapegiag, a été vue vivante pour la dernière fois le 14 octobre 1988. Son corps a été retrouvé le 25 octobre dans un petit chemin boisé de Miguasha. Elle avait été tuée d'une décharge de fusil de chasse au visage. Elle était souvent itinérante. La police a utilisé le détecteur de mensonges pour tenter de confondre le suspect dans cette affaire.

La Sûreté du Québec n'entend pas procéder à des reconstitutions de deux autres meurtres non résolus survenus du côté sud de la Gaspésie, ceux de James Dubé le 30 avril 1999 à Grande-Rivière, et celui de Will Langlois, de Port-Daniel, vu pour la dernière fois le 5 février de la même année.

« Dans le cas de Will Langlois, on n'a pas retrouvé le corps; on ne connaît donc pas la cause du décès et on ne peut faire une reconstitution, même si des suspects potentiels ont été interrogés », note M. Bourgault.

Pour James Dubé, un commerçant et pêcheur tué d'une balle dans la nuque alors qu'il faisait une sieste dans sa maison, M. Bourgault estime que « ça ne nous avancerait pas de faire une reconstitution, étant donné l'absence de témoin et les circonstances du décès ».

Les Miacas de Gesgapegiag font plus de pressions depuis deux ans pour que la police refasse ses devoirs pour résoudre le meurtre de Linda Condo. Dans une lettre publiée dans l'hebdomadaire anglophone *SPEC* il y a dix jours, l'ancien chef Douglas Martin se demande si le « système » ne protège pas des personnes influentes qui seraient reliées à cet homicide, et si l'origine ethnique de la victime n'a pas nui aux efforts pour l'élucider.



Selon des témoins, il s'agirait d'un rorqual. Son dos noir était visible sur six ou sept mètres.

COLLABORATION SPÉCIALE, VINCENT FRADET

## Une baleine dans le Vieux-Port!

CLAUDETTE SAMSON

Le Soleil

■ QUÉBEC — Le fleuve aura été fertile en activités, en fin de semaine. Après les péripéties du *Norwegian Sky*, voilà qu'une baleine est venue faire son tour dans le Vieux-Port de Québec, sous l'œil éberlué des promeneurs particulièrement nombreux hier.

La baleine, probablement un rorqual, semblait assez grosse. L'un des chanceux à l'avoir vue, Marcel Boisvert, parle d'un dos noir visible sur six ou sept mètres. De façon générale, les spécialistes disent que la partie hors de l'eau correspond environ au tiers de la longueur totale.

Signalée en avant-midi dans le secteur de Saint-Nicolas/Cap-Rouge, la délinquante s'est pointée jusqu'à côté du navire de croisière *Silver Cloud*, dans le Vieux-Port, et même près de Saint-Laurent, à l'île d'Orléans, montant ou descendant avec la marée.

Elle a fait un pied de nez aux employés de Pêches et Océans Canada, qui ont pu l'apercevoir de leurs bureaux du port. Ceux-ci ne pouvaient dire ce qui l'avait attirée aussi loin de son milieu.

Bien sûr, on a vu des phoques dans la baie de Beauport et même aussi loin que le secteur des Mille-Îles, à Montréal, au début du mois. Mais les baleines, elles, n'ont pas la réputation de s'aventurer aussi loin. C'est même rarissime, dit-on à Pêches et Océans.

C'est peut-être un signe que l'eau est de plus en plus propre, dit un employé, qui souligne que l'on en observe de plus en plus dans le secteur de l'île aux Coudres.

Il faut se garder d'intervenir, prévient-on, à moins que l'animal ne soit en détresse ou mort. Dans ce cas, Pêches et Océans fait appel à l'Institut maritime Maurice-Lamontagne, de Rimouski. Cela s'est d'ailleurs produit, hier matin, pour un baleineau mort, échoué sur le rivage de L'Anse-à-Valleau, en Gaspésie, et pour un phoque mort à Carleton.

Les autorités ne s'inquiétaient aucunement hier de la sécurité des bateaux de plaisance. « On n'a jamais entendu parler d'une collision entre une baleine et un bateau », signalait un porte-parole de Pêches et Océans. Le sonar de l'animal et son œil alerte lui permettent d'éviter aisément les obstacles.

Hier, la baleine semblait d'ailleurs s'amuser à suivre les plaisanciers, qui s'en donnaient à cœur joie et profitaient allégrement du spectacle... pour une fois gratuit!



COLLABORATION SPÉCIALE, VINCENT FRADET

Notre photographe a réussi à capturer le souffle du cétacé.

### HELL'S ANGELS

## « La clic de Québec » inquiète la police

CLAUDE VAILLANCOURT

Le Soleil

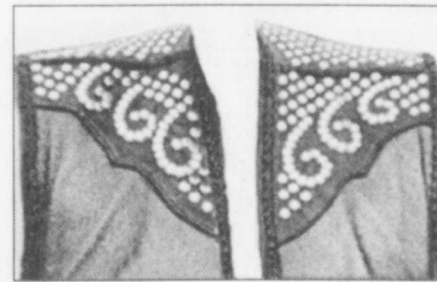
■ QUÉBEC — Seule organisation parmi les Hell's Angels du Québec à ne pas avoir, sous sa tutelle, un groupuscule chargé d'effectuer ses basses œuvres, le club de motards des Hell's Angels de Québec a corrigé la situation en autorisant la formation d'un club-école connu dorénavant sous l'appellation « La clic de Québec ».

Plus portés sur les mauvais coups que sur les cours de français, c'est ainsi que ces motards en puissance ont érit leur nom, à l'exemple d'une autre « clic » formée à Rock Forest pour le compte des Hell's Angels de Sherbrooke.

Onze individus, âgés de 20 à 37 ans, se sont publiquement manifestés comme membres de la nouvelle organisation québécoise en portant, à différentes occasions, une veste de cuir noir avec les chiffres 666 insérés à côté d'un dessin de langues de feu. Lors de la dernière cavalcade des Hell's Angels à Québec, à la fin d'août, ces gens assuraient la sécurité des représen-

tants des différents clubs de motards en effectuant la surveillance des lieux où les Hell's se réunissaient, notamment à Place Lebourgneuf et dans les deux établissements hôteliers qu'ils avaient réservés à Sainte-Foy. Six ou sept autres personnes gravitent aussi dans le gang mais n'ont pas encore porté la veste.

La « clic » de Québec a établi son local à Saint-Henri, l'endroit qui, éventuellement, deviendra le prochain repaire des Hell's Angels, dès lors que la cour confirmera la saisie (et la vente ultérieure) du local des Hell's Angels à Saint-Nicolas. Pour l'instant, la nouvelle organisation assure la surveil-



Le sigle comporte les chiffres 666.

lance des lieux et l'un ou l'autre de ses membres s'interpose dès qu'un passant immobilise son automobile à proximité du local. Aucune intervention n'est cependant effectuée si un véhicule de police se trouve à proximité des lieux.

### « DE LA CHAIR À CANON »

Selon les informations obtenues par LE SOLEIL, la situation inquiète énormément les services de police de la grande région de Québec.

« C'est dommage de voir ces gens graviter autour des Hell's, a confié un

policier bien informé de la situation. Ils pensent qu'ils pourront accéder à l'organisation. Ce ne sont pas des généraux, mais de simples soldats, de la chair à canon pour le compte des Hell's. »

« La plupart d'entre eux ignorent que 11 personnes formellement identifiées dans l'entourage des Hell's Angels de Québec se sont « suicidées » au cours des deux dernières années et que trois autres sont portées « disparues », a encore révélé celui-ci.

Dans les services de police de Québec, de la Haute-Saint-Charles, de Chaudière-Etchemin et à la Sûreté du Québec, les policiers chargés de surveiller les motards sont convaincus que les Hell's Angels de Québec sont en pleine expansion, autant ici qu'ailleurs dans le monde. Les plus récentes données laissent prévoir l'existence de 125 clubs sur la planète en l'an 2000. On en est à 137 chapitres et plus de 1400 membres répartis dans 21 pays.

### CENTRE DU CAMION Citadelle

MEILLEUR PRIX GARANTI

Venture 1999



- Modèle 4 portes, allongé
- Groupe électrique complet
- Super équipé

Prix détail 30 260\$  
Rabais liquidation 4 261\$  
Location 1,9% = 347\$/mois\*\* ou 25 999\$

Blazer LS 1999

29 200\$  
ou 333\$/mois\*\*

- Très bien équipé
- Siège en cuir
- Groupe tout-terrain



URGENT jusqu'au 30 septembre 99

37 999\$  
ou 519\$/mois\*\*

- Super équipé
- Siège en cuir
- Châssis tout-terrain Z-71



Tahoe LT 1999

Financement 3,9%

**Citadelle**  
CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

89, boul. Kennedy, Lévis (Québec) (418) 835-1171

\* Taxes en sus. Rabais GM inclus.  
\*\* Basé sur une location 36 mois, 20 000 km/année. Transport et préparation inclus. 1000\$ comptant ou échange équivalent. Taxes en sus.



L'Indiscret

L'Indiscret@lesoleil.com

## La capitale nationale

À en croire la correspondance des proches conseillers du premier Lucien Bouchard, Québec est loin d'être, à leurs yeux, la capitale nationale. Selon des documents en ma possession, un bureau d'avocats de Sainte-Foy, Tremblay, Bois, Mignault, Lemay, a adressé, le 9 septembre, une lettre à l'un des conseillers du premier ministre, missive à ses bureaux de la Grande Allée, à Québec. Deux réponses lui sont venues le 10 septembre. La première, portant la signature du directeur de cabinet de M. Bouchard, Hubert Thibault, provenait de Montréal. Dans celle-ci, il disait souscrire entièrement au contenu de la lettre d'un autre conseiller politique du PM, Pierre-Luc Desgagné, une missive émanant là encore de Montréal. Une question M. Bouchard: les histoires sur la capitale nationale, est-ce juste un spectacle pour la presse de Québec?

## Bénévolat payant

Les employés de l'entreprise de construction de Richard Gignac, à Québec, font du bénévolat qui s'avère payant pour eux. C'est même l'une des conditions d'emploi que l'entrepreneur pose. «Si tu veux que je t'engage, dit-il à tout candidat, tu dois me consacrer huit heures de bénévolat par année.» Mais rassurez-vous, ce n'est pas pour son compte. Ce bénévolat, tous l'accordent à l'œuvre de Cité-Joie. Vendredi, ils étaient donc huit de ces employés à commencer l'érection de la structure qui doit accueillir une infirmerie pour les personnes handicapées. Et quand, le lendemain, 63 autres bénévoles se sont présentés pour compléter l'ouvrage, surtout des retraités de Bell et des membres des clubs Rotary, les quatre murs étaient déjà dressés. Il ne restait qu'à fermer complètement les lieux contre les intempéries.

## Les commandites

Jacques Tanguay a fait la joie des amateurs de hockey de la région de Québec en se portant acquéreur des Remparts et des Citadelles. Cette grande générosité a cependant des inconvénients. Ainsi, l'homme d'affaires doit se virer sur un trente sous quand les deux clubs jouent à intervalle rapproché. Parce que le club des Citadelles est commandité par Molson et que celui des Remparts est dans la mire de la Labatt Bleue, la compagnie rivale, obligation lui est faite de changer, sur toutes les bandes de la patinoire, toutes les affiches de promotion des brasseries impliquées. La tâche est telle qu'il a dû affecter une personne à ce travail précis. Ça s'appelle patiner vite.



Jacques Tanguay

des de la patinoire, toutes les affiches de promotion des brasseries impliquées. La tâche est telle qu'il a dû affecter une personne à ce travail précis. Ça s'appelle patiner vite.

## Le sixième trou

Membre fondateur de la Confrérie des amis du Québec, une organisation qui vient en aide aux personnes défavorisées, Clermont Fortier n'a pas prêché par l'exemple, lundi dernier, quand, après avoir raté un coup, au sixième trou du club Grand Capsa, à Pont-Rouge, il a décidé de s'approcher le plus près possible de sa balle avec sa voiturette. Il a tellement embourbé son véhicule, salissant au passage les gens qui l'accompagnaient, que le club a dû procéder au grand lavage de sa voiturette. Ses copains de golf lui suggèrent depuis de prendre des cours de golf et de marcher plutôt que d'emprunter une voiturette pour ses déplacements.

Informations colligées par Claude Vaillancourt.

# Les trois villages, la rivière et l'argent

## Un projet de barrage sur la Batiscan sème la zizanie

PIERRE ASSELIN  
Le Soleil

■ QUÉBEC — La Batiscan, c'est une merveille méconnue, une suite de rapides et de chutes qui s'engouffrent entre deux rangées de collines boisées. Cette rivière pourrait faire la richesse de trois villages, coincés entre Portneuf et Trois-Rivières, mais pour l'instant, elle sème surtout la zizanie.

Les administrateurs du Parc de la rivière Batiscan ne pensaient pas se retrouver au cœur d'une bataille rangée lorsqu'ils ont eu l'idée, voilà une dizaine d'années, de construire une centrale hydroélectrique pour financer un projet de station touristique.

C'est maintenant chose faite. Le ministre de l'Environnement, Paul Bégin, a annoncé jeudi qu'il révoquerait le certificat d'autorisation qui avait été accordé à la compagnie Boralex.

Deux jours plus tôt, dans la petite salle paroissiale de Saint-Stanislas, plus de 200 citoyens et villageois étaient entassés pour une réunion d'information organisée par des opposants au projet, qui ont formé leur comité voilà un mois à peine.

Ce territoire reste méconnu même si ça fait 20 ans que la corporation du Parc de la rivière Batiscan, financée par les villages de Sainte-Genève, Saint-Narcisse et Saint-Stanislas, cherche à attirer les touristes vers ses quelques kilomètres carrés de paradis.

Le parc vivote. Il a attiré 30 000 campeurs cet été, et ce n'est pas assez. Les emplois sont saisonniers, le personnel est réduit au chômage l'hiver alors qu'il y aurait un potentiel pour faire beaucoup plus: construire une auberge, des chalets, créer de l'emploi à l'année longue.

À condition, bien sûr, d'avoir de l'argent...

Et ces trois villages, dont le plus gros compte à peine 2000 habitants, n'ont pas les moyens d'investir les



La chute à Murphy serait complètement noyée par le rehaussement du niveau d'eau.

2 millions \$ nécessaires. Cet argent ne pousse pas dans les arbres, évidemment. Par contre il coule dans la rivière.

Depuis 1993, la Corporation du parc tente en effet de concrétiser son projet de centrale.

Passé le village de Saint-Stanislas, la rivière cesse d'être tranquille pour devenir impétueuse. Trois chutes se succèdent sur un kilomètre, et une quatrième plus au sud, où se trouve toujours un barrage, délabré, d'Hydro-Québec.

Au siècle dernier, la famille Price y avait érigé ses propres barrages pour aménager un moulin à scie. Tout un village forestier existait là où aujourd'hui se trouve le parc régional.

Jusqu'à récemment, la compagnie Price possédait toujours les droits sur les terrains, le lit de la rivière et les forces hydrauliques. Un privilège extrêmement rare de nos jours. En 1986, ces droits ont été vendus à la corporation pour 24 000 \$. Une bouchée de pain.

Cet été, à l'invitation des opposants, un descendant de cette famille, Anthony Price, visitait les lieux pour la première fois de sa vie. Curieux retour de l'histoire. Un Price qui encourage la lutte contre ce qui a fait la richesse de sa famille...

## UN PIED DANS LA TOMBE

La corporation n'avait pas l'expertise pour mener à bien elle-même son projet de centrale. Pire, à cette époque le Parc de la Batiscan s'est retrouvé en faillite technique. La Caisse populaire était même en position de saisir ses terrains.

On a alors approché la compagnie Boralex, fondée par Bernard Lemaire, ex-président de Cascades, pour qu'elle construise la centrale, à la chute des Ailes. Le projet prévoit un barrage de 7,5 mètres au sommet de la chute. Le niveau de l'eau serait rehaussé sur plus d'un kilomètre. La chute à Murphy, située sous un pont piétonnier, serait tout simplement noyée, la chute des Ailes réduite à un débit anémique, et l'eau vive au pied de la chute deviendrait presque stagnante.

Pour une corporation qui avait un pied dans la tombe, l'aide de Boralex est celle qu'on ne peut pas refuser.

## UNE BATAILLE RANGÉE

Mais pour Anne-Marie Lafontaine, c'est un cadeau empoisonné.

«C'est le signe de piastre qui est à la base de ce projet-là, clame cette résidente de Saint-Stanislas qui a pris la tête des Amis du parc de la rivière Batiscan. On débâtit une chute pour bâtir un hôtel! Je préférerais les voir vendre le parc à une compagnie privée qui aurait les moyens de le développer, si elle acceptait en échange de garantir que la rivière demeure intacte.»

La corporation, elle, refuse de vendre le parc. Et le président, Guy Veillette, soutient que le parc peut faire ce qu'il veut sur son territoire, parce que c'est une... propriété privée.

Le parc jouit en effet d'un statut ambigu. C'est un organisme à but non lucratif, les municipalités contribuent en partie à son financement, mais il se définit comme une compagnie privée.

«L'opposition vient surtout de l'extérieur, à cause des questions de politique énergétique, estime M. Veillette. L'opposition de la population locale m'apparaît timide. Et c'est elle que ça concerne!»

Cette opposition risque toutefois de faire bouillir de la neige, maintenant, et de livrer une bonne bataille. Mais le directeur du Parc, Jocelyn Petitclerc, qui tient littéralement cet organisme à bout de bras depuis 1993, trouve que cet intérêt se manifeste un peu tard.

«Où est-ce qu'ils étaient ces gens qui disent avoir à cœur l'avenir du parc, pendant toutes ces années? Je ne les avais jamais vus avant. Pas un n'était membre de la corporation. Voilà des années que j'essaie d'encourager nos employés en leur disant que ça va déboucher un jour, qu'on va pouvoir leur offrir des emplois à l'année. Ce développement nous permettrait de multiplier par quatre le nombre d'emplois actuellement générés par le parc.»

Avec la révocation du certificat d'autorisation, promoteurs et opposants sont condamnés à se parler. Il ne s'agit pas que de faire ou de défaire une centrale, mais plutôt de trouver le moyen de mettre à profit cette richesse sans la sacrifier.



Anne-Marie Lafontaine est devenue l'âme de l'opposition au projet de barrage.

Auberge, chalets, emplois, le parc a du potentiel

## L'OSQ ouvre ses portes



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Dans le cadre des Journées de la culture, l'Orchestre symphonique de Québec avait convié la population, hier matin, à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, à une répétition. Les gens ont ainsi pu se familiariser avec le travail du chef d'orchestre et des musiciens des différentes sections. Une rare occasion de voir l'OSQ en dehors du contexte d'un concert officiel et pour plusieurs de prendre contact avec la musique classique. Les musiciens ont ensuite gâté leurs invités en interprétant des œuvres de Bizet, Berlioz et Tchaïkovski. F.S.

5 jours 5\$ pour LE SOLEIL Annonces classées 686-3311 Pour des articles de 100\$ et moins. Pour un temps limité

**BIEN-ÊTRE PAR LE MOUVEMENT**  
Méthode Feldenkrais

- Cours I: Être mieux au quotidien
- Cours II: Entretien son dos
- 5 à 7 thématiques un vendredi par mois

Portes ouvertes le 29 septembre. Début des cours le 4 octobre.

Marie Lorraine Bérubé  
527-8232  
Praticienne certifiée de la méthode Feldenkrais

## EN BREF

### GRANDES-BERGERONNES

#### Chasseur distrait

La chasse à l'original qui s'est ouverte samedi matin s'est terminée abruptement pour un chasseur de Grandes-Bergeronnes, sur la Haute-Côte-Nord, hier matin. L'homme est tombé de sa cache et s'est blessé à la colonne vertébrale. Il a dû être évacué vers l'hôpital de Chicoutimi à bord d'un hélicoptère des forces armées canadiennes de la base de Bagotville. Selon le superviseur Roger Ouellet, de la Sûreté du Québec, l'homme serait tombé alors qu'il s'apprêtait... à faire pipi. Il s'est vraisemblablement trop approché du bord. Son état était stable, hier, et sa vie ne serait pas en danger. C.S.

**Tout le monde a le droit de sourire**

*Vous aussi!*

- 2 prothèses complètes de qualité à partir de 495 \$
- engagement de satisfaction écrit
- prothèses personnalisées • facilités de paiements • aucune taxe • consultation gratuite
- service courtois • informez-vous dès maintenant

**Audrey Béliveau et Jean-Guy Béliveau**  
denturologistes

Sainte-Foy 659-7769 Charlesbourg 623-9452 Saint-Apollinaire 881-2100

**DERNIER RABAIS**

Firefly 99 2 portes **1,9%** Prix coûtant Sunfire 99 4 portes

Le GRAND GAGNANT de la triple couronne pour 3 années consécutives.

OUVERT DURANT LES RÉNOVATIONS

PONTIAC BUICK Cadillac GMC

**LAURIER**

3001, rue Kepler, Sainte-Foy 659-6420

(sortie Blaise-Pascal de l'autoroute Charest, près du Club Price)

# LE QUÉBEC LE CANADA

CONSEIL NATIONAL DU PQ

## Patience!

Bouchard ne perd pas de vue la souveraineté mais refuse de parler du calendrier référendaire

MICHEL CORBEIL  
Le Soleil

■ DRUMMONDVILLE — Les militants péquistes ont retrouvé, en fin de semaine, leurs vieux démons — les débats sur la langue et les dénonciations visant Ottawa. Des hauts dirigeants aux simples militants, ils ont réaffirmé que le remède aux maux des Québécois réside toujours dans la souveraineté, à atteindre sans se presser.

C'est ce qui ressort des travaux du conseil national du PQ, qui se sont terminés, hier, à Drummondville.

Les ténors du PQ se sont mis d'accord pour prêcher les vertus de la patience à leurs partisans. Dans son discours aux quelque 400 délégués, le premier ministre Lucien Bouchard s'est bien gardé d'évoquer une échéance quelconque pour la tenue d'un prochain plébiscite.

« Les Québécois veulent se comporter en gagnants », a-t-il avancé, sans faire la moindre allusion aux « conditions gagnantes » qu'il veut réunir avant de se lancer dans une aventure référendaire. « Ils ne veulent pas perdre. » Aux journalistes qui lui posaient la question pour la énième fois, M. Bouchard a refusé de dire si cela se fera durant le présent mandat.

L'homme fort de son cabinet, le ministre des Finances, Bernard Landry, a suggéré que toute la question se résume à deux éléments. « Nous ne voulons plus jamais perdre un référendum. Il faut que le référendum se fasse le plus tôt possible. »

Le leader en Chambre, le ministre Jacques Brassard (Ressources naturelles), a soutenu que « sur le plan temporel, nous sommes en bonne posture. Nous disposons de trois ans et plus pour faire apparaître les conditions permettant de tenir un référendum gagnant. Les militants en sont aussi persuadés. »

Le président du PQ de Montréal-Centre, Mario Beaulieu, associé à l'aile dite des « purs et durs », a confirmé au SOLEIL qu'il n'entend pas forcer les choses au cours des prochains mois.

Selon M. Brassard, le gouvernement

parlera davantage de souveraineté après avoir mis en veilleuse la question au lendemain du plébiscite perdu de 1995. Cette relance s'accroîtra au fur et à mesure que se rapprochera le congrès du PQ, en mai, lors duquel on reverra le programme. Ce sera « moins intense » pendant les négociations qui se complèteront, cet automne, dans le secteur public, a dit M. Bouchard.

### EN MAUVAISE POSTURE

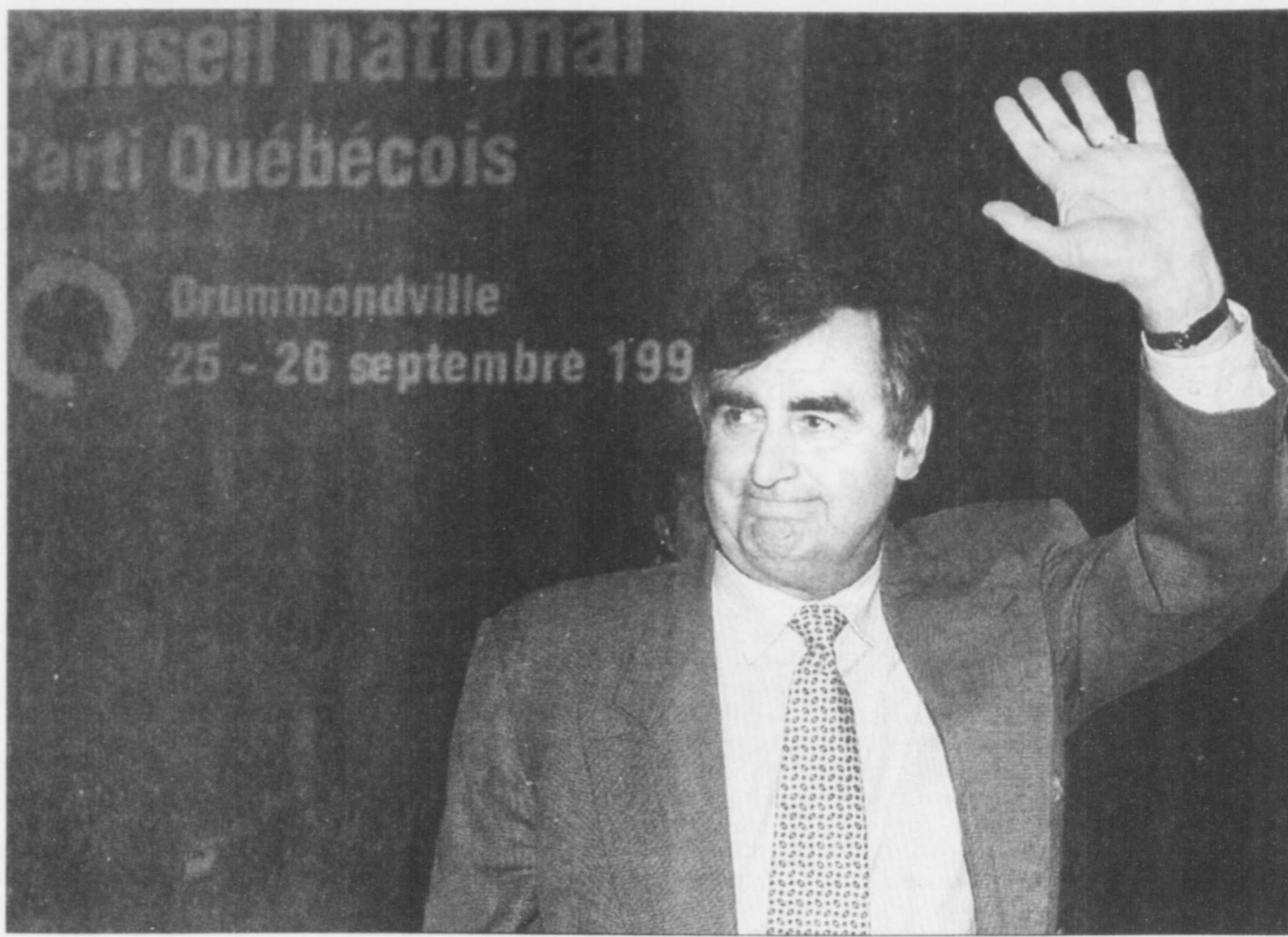
Les péquistes, le premier ministre en tête, se sont montrés inquiets par la situation de français sur l'île de Montréal, telle qu'exposée, la veille, par des universitaires.

La ministre responsable de la Charte de la langue française, Louise Beaudoin, a indiqué qu'elle entend faire appel à plusieurs collègues pour freiner une « tendance lourde » vers l'anglicisation de l'île.

Politiques de la famille et de l'immigration et mesures contre l'étalement urbain, qui amène les francophones en banlieue, sont autant d'aspects qui complètent la loi linguistique, selon elle.

Mais M<sup>me</sup> Beaudoin en a profité pour sonner la charge contre Ottawa. « N'oubliez jamais que le fédéral est une machine à assimiler les francophones, a-t-elle fait valoir aux délégués. D'abord pour assimiler les francophones hors du Québec. Mais aussi les allophones et les francophones de certaines parties du Québec, de l'Outaouais ou de l'ouest de Montréal. (...) C'est la souveraineté qui reste la meilleure solution. »

Le premier ministre a repris le même



Le premier ministre Lucien Bouchard salue les membres de son parti à la fin du congrès hier, à Drummondville.

thème, en conférence de presse. Il a rappelé que, samedi, il s'en est pris à Ottawa, « qui maintenant menace même la viabilité financière du Québec par une dynamique infernale: l'argent à Ot-

tawa; les factures à Québec et dans les provinces. « L'avenir politique du Québec est une question fondamentale, au centre de vie collective depuis plus d'une génération, a indiqué le chef du

gouvernement. Cette question n'a jamais été réglée. Cela me permet de solliciter l'attention des Québécois sur une situation qui est, parce qu'elle n'est pas résolue, extrêmement débilante. »

## La porte de l'OSQ restera ouverte à tous les musiciens

DRUMMONDVILLE — Les militants du Parti québécois ont rejeté sans hésitation l'idée que l'Orchestre symphonique de Québec (OSQ) recrute prioritairement des musiciens québécois.

Sur le parquet du conseil national du PQ, hier, à Drummondville, la ministre de la Culture, Agnès Maltais, s'est amenée au micro pour s'opposer à la résolution des péquistes de La Pinière, une circonscription située sur la rive sud de Montréal.

« Nous allons à travers le monde avec nos musiciens », a plaidé la députée-ministre de Taschereau, à Québec. « Les Québécois n'ont pas peur de se frotter au monde. » Elle a donné l'exemple d'artistes d'ici qui font carrière ailleurs dans le monde, tel Jacques Lacombe, jeune chef d'orchestre, en France.

« La composition de nos deux grands orchestres, l'OSQ et l'OSM (à Montréal), est très largement québécois. Dans le débat sur la souveraineté, ce qui préoccupe les Québécois, c'est l'ouverture sur le monde. »

« Des musiciens étrangers s'installent ici pour devenir québécois. Nous allons à travers le monde. Ce cloisonnement m'apparaît inacceptable. »

Avant même que le vote ne soit pris, Ginette Belzile, de La Pinière, a laissé entendre qu'il y avait lieu de battre la résolution. Elle a fait valoir qu'un militant de sa circonscription l'avait rédigé sur la seule foi d'un article paru dans *La Presse*. « Il était préoccupé par la capacité de nos jeunes musiciens de se trouver un emploi. »

Deuxième vice-président du PQ, Gilles Grenier, « marié à une musicienne de l'OSQ », a tenu à faire valoir que si certains finissants du Conservatoire n'ont pas été embauchés par l'Orchestre, cela est peut-être dû au fait qu'ils n'ont pas postulé. « Le salaire d'entrée à l'OSQ est de 20 460 \$.

Il est au-delà de 60 000 \$ à Montréal. Le problème de l'embauche à l'OSQ, ce n'est pas la discrimination. C'est le salaire. » Par ailleurs, les militants se sont prononcés presque unanimement en fa-

veur de l'adoption d'un hymne national. En point de presse, l'influente ministre Louise Beaudoin (Affaires internationales et Charte de la langue française) a endossé avec enthousiasme la suggestion.

De leur côté, les membres du comité national sur l'environnement et le développement durable ont réussi à faire adopter leur position visant à ce que le gouvernement élargisse les pouvoirs de la Régie de l'énergie.

En entrevue, le ministre des Ressources naturelles, Jacques Brassard, a indiqué qu'il décidera bientôt si la Régie peut se pencher sur le coût de la production d'électricité. Hydro-Québec s'y oppose.

Par ailleurs, le comité sur l'environnement a subi une défaite dans le dossier de la forêt. Les militants ont écarté l'idée que le Bureau des audiences publiques sur l'environnement se penche sur l'exploitation des forêts, une gestion dénoncée par le film *L'Erreur boréale*. M.C.



En septembre 1997, M<sup>me</sup> Chrétien avait rencontré Hillary Clinton et la veuve de Rajiv Gandhi aux funérailles de Mère Teresa.

## Un gros défi attend la présidente de la Conférence des premières dames

OTTAWA (PC) — Aline Chrétien a la réputation d'être une femme effacée. On la voit accueillir les dignitaires étrangers avec le sourire, à côté de son mari, mais elle n'occupe jamais une place prépondérante. Elle parle rarement en public et encore moins souvent aux journalistes. Cette semaine, pourtant, la première dame du Canada se retrouvera au premier plan, comme présidente de la neuvième conférence des épouses des chefs d'État de l'hémisphère.

Le fédéral se fait très douillet dans cette affaire et reconnaît que M<sup>me</sup> Chrétien est de nature retirée et même timide, ce qui contraste grandement avec certaines des femmes qui participeront à la conférence, la plus connue étant la première dame des États-Unis, Hillary Clinton.

Mais bien que discrète, M<sup>me</sup> Chrétien a l'oreille de son époux et premier ministre. Elle appuie discrètement les arts et l'éducation. Elle parle aussi quatre langues, soit l'italien et l'espagnol en plus du français et de l'anglais. « Elle est très emballée de faire ça, mais en même temps, ça lui met beaucoup de pression sur les épaules », affirme un haut fonctionnaire fédéral.

Cette année, le thème de la conférence est « La santé des femmes et des jeunes enfants », et les premières dames sont convaincues de pouvoir faire une différence, par le simple fait de pouvoir amener le problème à l'attention des dirigeants

de leur pays. La majorité des participantes à la conférence de trois jours proviennent d'Amérique latine, où s'est tenue la toute première conférence en 1980. Dans ces pays, les premières dames ont de tout temps occupé des positions de premier plan, en occupant par exemple la direction de fondations et en prenant la parole pour améliorer la société.

Ainsi, Marta (ou Martita) Frei, femme du président du Chili Eduardo Frei, est une personnalité extrêmement importante dans son pays. Elle est présidente de cinq organismes sociaux et s'est fait un certain nombre d'ennemis en militant contre les lois qui interdisent le divorce au Chili. Parmi les autres déléguées à la conférence, on note la première dame du Brésil, Ruth Cardoso, une sociologue et anthropologue réputée; Nohra Pastrana, présidente de l'Institut colombien du bien-être social de la famille; Vilma Guillois, femme de Raul Castro, chef des Forces armées cubaines, et présidente de la Fédération des femmes de Cuba depuis la révolution.

M<sup>me</sup> Chrétien aura pour mission de présenter le point de vue canadien à la conférence, mais ne pourra rendre aucune décision officiellement au nom du gouvernement. Cette tâche échouera à des hauts fonctionnaires et à une autre femme, Huguette Labelle, directrice de l'Agence canadienne de développement international.

## Les tensions persistent entre Chrétien et Martin

■ OTTAWA (PC) — Un remaniement ministériel estival et une chaude lutte lors de l'investiture libérale dans York West il y a quelques semaines ont relancé les rumeurs quant à l'avenir de Jean Chrétien et aux possibles stratégies de Paul Martin pour lui succéder au plus vite.

À l'époque de l'élection des libéraux en 1997, les supporters du ministre des Finances présumaient que M. Chrétien dirigerait le pays pour le passage à l'an 2000 et qu'il prendrait ensuite sa retraite quelques mois plus tard.

Un tel scénario aurait permis à M. Martin de prendre la tête du parti.

Mais M. Chrétien, actuellement âgé de 65 ans, ne cesse de réduire en miettes les espoirs des supporters de M. Martin. On se rappellera qu'il avait déclaré, lors du remaniement ministériel du 4 août dernier: « J'ai mis en place l'équipe que je souhaite diriger lors de la prochaine élection ».

Les tensions ont en outre refait surface il y a un peu plus de deux semaines lors d'une assemblée d'investiture dans la circonscription ontarienne de York West en vue d'une élection partielle. La circonscription était autrefois le fief de Sergio Marchi qui a quitté le cabinet pour la diplomatie.

M. Marchi était un fervent partisan de M. Chrétien, et Peter Vechiarelli, un adjoint de longue date de l'ancien ministre, espérait lui succéder. Il a plutôt

terminé dernier dans une lutte qui l'opposait à la conseillère municipale Judy Sgro et à l'homme d'affaires Jesse Rhandawa.

### ILS NIENT

Les autorités du parti libéral affirment que cette lutte n'avait rien à voir avec la course au leadership du parti et les deux factions en présence, mais

le camp de M. Vechiarelli accuse les supporters de M. Martin de s'être ligüés contre leur représentant afin d'envoyer un message clair au premier ministre.

« Ils l'ont fait pour leur propre ego, pour qu'ils aient l'air puissants et pour montrer qu'ils forment une force avec laquelle il faut compter », explique une source libérale.

Le camp de M. Chrétien, à l'instar du camp de M. Martin, nie que cette assemblée d'investiture ait pu être significative, mais de nombreux analystes pensent le contraire. Ils estiment que ce ne sera pas la dernière lutte du genre. « On ne s'en sortira jamais. La succession en politique est toujours quelque chose de fondamental », a déclaré un allié de M. Chrétien.

Chrétien ne cesse de réduire en miettes les espoirs de Martin

OTAGES EN ÉQUATEUR

# Les recherches se compliquent

■ **TARAPOA, Équateur (PC)** — L'armée équatorienne suit à la trace les auteurs de l'enlèvement de huit Canadiens, mais « ça prendra du temps pour les retrouver », a expliqué l'ambassadeur canadien en Équateur, John Kneale.

Parmi ces otages se trouve une coopérante monténégrine, Sandrine Roblain.

« Les militaires croient avoir coincé les malfaiteurs dans une région particulière, mais c'est un territoire très grand et accidenté », a raconté M. Kneale lors d'une entrevue téléphonique accordée samedi au *Edmonton Journal*.

Quatre autres personnes, trois Espagnols et un Américain, ont également été prises en otage.

Depuis deux semaines, les hypothèses vont bon train au sujet de l'endroit où les ravisseurs pourraient cacher leurs 12 otages. « L'armée croit qu'ils sont toujours en Équateur », affirme David Kilgour, le secrétaire d'État canadien pour l'Amérique latine et l'Afrique.

Ce dernier, ainsi que l'ambassadeur, ont fait ces commentaires après un entretien privé avec le Colonel Flavio Cardenas, qui commande les 3000 militaires affectés à la recherche des otages dans une forêt dense située à 350 kilomètres au nord-est de la capitale, Quito.

« L'armée a dépêché six bataillons, dont une unité spécialiste de la jungle, pour ces recherches, af-

firme M. Kilgour. Une des choses que nous avons apprises durant cet entretien est que deux secteurs de cette région sont des jungles impénétrables. » Des endroits pleins de marécages et de végétation très dense, un habitat propice pour les pythons et les piranhas mangeurs de chair.

« L'armée a déjà envoyé son unité spéciale dans ces zones », lance le secrétaire d'État, qui est également un député fédéral de la région d'Edmonton.

Toutefois, M. Kilgour estime que ces régions ne sont pas les principaux lieux de recherche. Les enquêteurs militaires ont plutôt suivi un sentier qui aurait été emprunté par les ravisseurs, menant d'abord au nord vers la frontière avec la Colombie, puis bifurquant vers le sud dans la jungle.

« Le colonel nous a affirmé que chacun de ses hommes comprend que la sécurité des otages est la grande priorité », a-t-il ajouté.

« L'armée espère avoir du nouveau dans quelques jours, mais elle dit ça depuis plus d'une semaine. »

Le secrétaire d'État a passé la journée de samedi sous escorte militaire, alors qu'il visitait l'endroit où les 12 otages ont été capturés le 11 septembre. Ce lieu se situe le long d'une route de gravier passante, bordée par des maisons et des fermes. Les sept Albertains, qui travaillaient pour la compagnie United Pipeline d'Edmonton, implantaient une nouvelle technologie là-bas. Ils devaient insérer un fourreau de cylindre en plastique à l'intérieur du pipeline qui longeait la route.

# Hommage aux policiers décédés



**Plus de 4000 personnes ont assisté à un service funéraire hier à Ottawa en l'honneur de huit officiers de police tués dans l'exercice de leurs fonctions.** Des familles et des policiers d'un bout à l'autre du pays s'étaient rassemblés sur la colline parlementaire afin de rendre un dernier hommage à huit policiers décédés. Les noms de ces policiers, dont celui de Dominique Courchesne, seront gravés sur une plaque commémorative. M. Courchesne, originaire de Joliette et âgé de 23 ans, est décédé lors d'une chasse à l'homme en octobre 1998. Sur la photo, M<sup>me</sup> Mariette McDonald ne peut réprimer sa peine en pensant à son fils de 38 ans, le sergent Rick McDonald, de la police de Sudbury, tué le 28 juillet dernier en tentant de stopper une fourgonnette en fuite. (PC)

EN BREF

## Maniaque épinglé

La police de Toronto a fait une arrestation en rapport avec une série d'agressions sexuelles qui a terrorisé l'est de la ville tout l'été. Une unité spéciale qui enquête depuis plusieurs semaines a capturé samedi soir un homme de 21 ans, Eli Nicholas, soupçonné d'être « le violeur des chambres à coucher ». Nicholas sera accusé de deux chefs d'introduction par effraction, d'agressions sexuelles et de port de déguisement dans l'intention de commettre un crime. Il comparait en cour ce matin à 10h. Le suspect avait l'habitude de s'attaquer à des femmes dans leur lit au milieu de la nuit. Selon la police, le jeune homme se serait introduit dans 12 résidences, aurait sexuellement assailli huit femmes âgées de 9 à 75 ans et s'en serait pris physiquement à une autre. La région de Scarborough était particulièrement touchée par ces attaques. Dans trois autres cas, l'homme serait entré dans des maisons mais n'aurait pas attaqué. (PC)

## Six morts

Au moins six personnes ont perdu la vie sur les routes du Québec, en fin de semaine. Hier vers 15h15, Normande Harvey, 53 ans, de Varennes, est décédée au moment où la motocyclette sur laquelle elle était passagère est entrée en collision avec une automobile sur la voie de service de l'autoroute 20 à Boucherville. Une autre femme de 53 ans, Monique Benoît, de Nicolet, est décédée vers 22h20, samedi, lorsque la voiture dans laquelle elle prenait place a heurté un orignal sur l'autoroute 55 à Bécancour. Sébastien Fortier, 27 ans, de Châteauguay, est décédé après avoir perdu la maîtrise de sa moto sur la route 207 à Saint-Urbain-Premier, samedi vers 14h30. Samedi vers 11h20, Jean-Marie Fournier, âgé de 41, de Fontenelle est décédé lorsque son véhicule a pris feu à la suite d'une collision frontale survenue sur la rue York Sud à Gaspé. Une collision ayant impliqué trois véhicules, imputable à une manœuvre de dépassement mal exécutée, a coûté la vie à Steve Boulet, 22 ans, et Jean-Marc Seyer, 39 ans, tous deux de Thetford Mines, samedi vers 3h15, à Thetford Mines même. (PC)

## Des motards québécois très impliqués

Des motards québécois fournissent le personnel des bars de danseuses nues dans la région de London, en Ontario, dans l'espoir de s'y implanter, a indiqué hier le directeur du service de police de la ville, Al Gramolini. « Il ne fait aucun doute que les bars de danseuses sont sous la coupe des motards, a-t-il dit. Et il ne fait aucun doute qu'ils vont chercher les filles au Québec. » Les gangs locaux ouvrent les bars où viennent travailler les danseuses embauchées par des motards québécois, a précisé M. Gramolini. Les gangs de motards criminalisés du Québec ont jeté leur dévolu sur les petites municipalités ontariennes dotées de corps policiers moins préparés à leur arrivée. Lan dernier, les Rock Machine ont mis sur pied un chapitre à Sarnia. Il y a une semaine, des membres des Rock Machine ont rencontré leurs homologues du chapitre de London des Outlaws. (PC)



# JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

# 1,9%

à l'achat\*

JUSQU'À 48 MOIS

**DERNIÈRE CHANCE DE TOMBER SUR LES MEILLEURES OFFRES QUI SOIENT SUR TOUS LES TRACKER 99. L'ÉVÈNEMENT LAISSEZ TOUT TOMBER POUR UNE GM.**



Tracker 4 portes de Chevrolet

Comptant	Mensualité
0 \$	318 \$
1 161 \$	288 \$
2 161 \$	258 \$

# 258 \$

/mois\*

location 36 mois

# 19 899 \$\*\*

à l'achat

Transport et taxes en sus.

**Où tu veux. Quand tu veux.**

- 4 roues motrices
- Moteur 4 cyl. 2,0 L de 127 HP.
- Boîte manuelle 5 vitesses avec surmultipliée
- Sacs gonflables de nouvelle génération cotés conducteur et passager
- Radiocassette AM/FM stéréo

- Essuie-glace arrière
- Boîte de transfert à 2 vitesses et moyeux avant autobloquants
- Banquette arrière divisée rabattable avec appuie-tête réglables



L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux Tracker neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. \*Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois. \*\*Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 375 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. \*\*\*À l'achat, préparation incluse, transport (755 \$) et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement à 1,9%: 15 000 \$ incluant transport, préparation et taxes: 48 versements de 324,77 \$, coûts en intérêts de 588,97 \$, coût total de 15 588,97 \$. \*\*Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com)



# LE MONDE

## ÉTATS-UNIS

### Dix morts à Hawaii

L'épave d'un avion de tourisme porté disparu depuis la veille avec 10 personnes à bord a été localisée, hier, sur les pentes du volcan Mauna Loa à Hawaii. Il n'y a aucun survivant. Les sauveteurs ont pu atteindre, hier matin, le lieu du crash et retrouver les 10 corps. Aucune information n'a été donnée sur l'identité des victimes. La compagnie Big Island Air a informé, samedi, à 19h20 heure locale l'aéroport international de Kona de la disparition du bimoteur Cessna, qui transportait neuf passagers. L'appareil avait décollé à 16h30 pour survoler les volcans de la grande île de Hawaii, Mauna Loa et Mauna Kea. Le temps était clair samedi soir, avec un peu de brume au sol. (AP)

### Quayle abandonne

Incapable de suivre le rythme de la collecte de fonds massive effectuée par George W. Bush, l'ancien vice-président américain Dan Quayle a décidé de se retirer de la course à l'élection présidentielle de l'an 2000, a-t-on appris, hier, auprès d'un responsable de la campagne du candidat républicain. Quayle annoncerait ses intentions aujourd'hui à Phoenix (Arizona), a précisé ce responsable. Le candidat a pris sa décision ce week-end après avoir consulté sa femme Marilyn et son directeur de campagne Kyle McSillarow. M. Bush, l'actuel gouverneur du Texas qui en est à son second mandat, a recolté plus de 50 millions\$, soit cinq fois plus que son proche adversaire. Dan Quayle s'est endetté depuis le début de son entrée en campagne. (AP)

## TURQUIE

### Violentes mutineries

De violents affrontements ont opposé des prisonniers membres d'organisations d'extrême gauche aux forces de l'ordre, hier, dans la prison d'Uluçanlar, à Ankara. La mutinerie a fait 10 morts et 30 blessés, dont sept gardiens. Les émeutes se sont étendues à sept autres prisons turques, où des détenus d'extrême gauche ont, au total, pris en otages au moins 90 gardiens. Des forces militaires et de police ont été envoyées sur place en renfort. Selon le ministère turc de la Justice, les violences, qui ont duré presque sept heures, ont éclaté en début de matinée lorsque les gardiens ont tenté de pénétrer dans un quartier de la prison après avoir été informés que les prisonniers allaient s'évader en creusant un tunnel. Les prisonniers, qui étaient environ 50, étaient liés au Front révolutionnaire de libération du peuple et à l'Armée de libération des paysans et ouvriers, deux des mouvements les plus violents. (AP)

## ROYAUME-UNI

### William à l'étranger

Le prince William passera-t-il une année sabbatique en Australie ou en Argentine avant de commencer ses études supérieures? La question était posée, hier, par le *Sunday Telegraph*. Le prince âgé de 17 ans, qui sortira en juin du prestigieux collège d'Eton, ferait un stage dans une exploitation agricole, où il s'occuperait des moutons et des bovins. Citant un ami de la famille royale, le



Le prince William

*Sunday Telegraph* précise qu'un ami, Edward van Cutsem, 26 ans, accompagnera le prince pendant son année sabbatique. C'est le prince Charles lui-même qui aurait suggéré cette idée à son fils. Buckingham Palace a qualifié l'article de « spéculation » et refusé de le commenter. (AP)

### Tony Blair en tête

Bill Gates, le patron de Microsoft et multimilliardaire américain, n'est devancé que par le premier ministre britannique Tony Blair au classement des hommes les plus puissants et influents de Grande-Bretagne, selon un sondage du *Sunday Times*. La liste des 500 personnalités ayant le plus d'influence sur le quotidien des Britanniques révèle une perte de vitesse des membres de la famille royale et des responsables religieux, remplacés par une nouvelle catégorie d'hommes d'affaires, de bureaucrates et de vedettes. (AFP)

## Taiwan: 5 jours dans le noir



Alors que les équipes de secours continuent de travailler jour et nuit à Taiwan pour dégager les débris après le violent tremblement de terre de mardi, une nouvelle secousse a été enregistrée, hier, dans le centre du pays, faisant au moins trois nouveaux morts et achevant d'écraser plusieurs immeubles déjà touchés. Cela n'empêche pas de maintenir l'espoir de retrouver encore quelques survivants. Ainsi les sauveteurs ont dégagé vivants, hier, dans le centre de la capitale Taipei, deux frères de 20 et 26 ans, dont l'un apparaît ci-dessus, qui avaient passé au total 130 heures sous les débris de leur immeuble. Pour survivre, tous deux avaient bu leur propre urine et mangé trois pommes, dont une pourrie, tout en s'encourageant mutuellement.

## Preuves d'atrocités par les milices, très abondantes au Timor oriental

■ DILI, Timor oriental (AP, AFP) — Au fur et à mesure que les troupes indonésiennes quittent le Timor oriental, la force internationale de paix découvre de nouveaux indices d'atrocités commises contre la population par les milices pro-indonésiennes.

L'ONU demande l'ouverture, comme au Kosovo, d'une enquête menée par des médecins légistes afin de collecter des preuves destinées à un éventuel tribunal sur les crimes de guerre.

Le général australien Peter Cosgrove, commandant la force de paix au Timor oriental, a appelé l'armée indonésienne à arrêter et interroger ceux de ses soldats soupçonnés de crimes de guerre. Il s'est, par ailleurs, félicité du retrait rapide des troupes qui, en passant de 15 000 ou 20 000 hommes à 1500 d'ici demain, devrait donner moins de chance aux miliciens de se cacher.

Les preuves des exactions contre la population s'accumulent. Hier, un engin de torture électrique, rudimentaire mais probablement efficace, a été découvert dans une caserne de Dili, capitale de la « 27<sup>e</sup> province indonésienne ».

La veille, les cadavres de deux hommes apparemment exécutés, l'un ayant reçu des coups de couteau dans

le menton et l'autre une balle dans la tête, avaient été exhumés dans le hameau de Tibar, à 15 km à l'est de Dili, par un médecin et des policiers de la Mission d'assistance de l'ONU au Timor oriental (UNAMET), qui avait supervisé le scrutin, filmés en vidéo pour conserver un témoignage.

Et quelques jours auparavant, un corps décapité avait été remonté d'un puits, où se trouvaient jusqu'à 20 autres cadavres, selon les habitants. Il y avait des traînées de sang dans ce qu'ils disent avoir été une chambre de torture où les victimes étaient pendues vivantes à des crocs de boucher.

Mais les autorités locales affirment que des preuves disparaissent, décomposées, ou brûlées en partant par les soldats indonésiens. Des informations non confirmées font état de cadavres lancés à la mer ou de victimes de tortures jetées dans les égouts pour ralentir leur identification.

Des centaines de Timorais, voire des milliers, ont été tués ces dernières se-

maines par les milices qui refusent la victoire des indépendantistes dans le référendum du 30 août au Timor oriental. Les dirigeants indépendantistes affirment que l'armée indonésienne, dont les derniers hommes partirent lorsque le référendum aura été ratifié par le gouvernement, en novembre, a participé aux exactions.

Les derniers détachements de l'armée indonésienne ont poursuivi, hier, leur évacuation de Dili, sous les invectives du clergé local qui les a accusés d'avoir fait régner la terreur pendant près d'un quart de siècle.

La force de paix et les organisations humanitaires qui pénètrent à l'intérieur de la province découvrent une région ravagée, quasiment désertée par ses 800 000 habitants.

Six personnes ont été tuées, samedi soir par les soldats indonésiens à Baucau, deuxième ville après Dili, selon l'évêque Basilio Do Nascimento. À Manatuto, le convoi de l'ONU a trouvé presque toutes les maisons détruites, selon son commandant Gilbert Greenall.

Plusieurs dizaines de milliers de personnes se sont enfuies au Timor occidental, malgré la menace des milices qui s'y sont repliées.

# 50 morts, 76 blessés

## Série d'explosions au Mexique

■ MEXICO (AP, AFP) — Une série d'explosions et un incendie ont ravagé, hier, un quartier de la ville de Celaya, dans le centre du Mexique, faisant 50 morts et 76 blessés, selon les responsables locaux cités par l'agence de presse Notimex et les radios locales.

Selon les premiers témoignages, la première explosion s'est produite vers 10h30 heure locale dans un entrepôt de feux d'artifice situé à proximité de la gare routière de la ville. Dans l'incendie qui a suivi, les bouteilles de gaz des restaurants avoisinants ont explosé, tuant des sauveteurs qui s'étaient rendus sur les lieux après la première explosion.

Au moins dix femmes et quatre enfants ont été tués selon un bilan provisoire, qui pourrait s'alourdir de nombreuses personnes pouvant être bloquées dans les débris. Parmi les morts, on recense un policier, deux employés de la Croix-Rouge, deux pompiers, un journaliste local, selon Notimex.

« C'est une énorme tragédie », a déclaré le maire Ricardo Suarez, interrogé par la chaîne de télévision TV Azteca.

Ces explosions ont provoqué d'importants dégâts dans le centre de Celaya, très fréquenté en fin de semaine.

Les vitres de plusieurs bâtiments ont volé en éclats, des murs se sont effondrés tandis que plusieurs véhicules ont été projetés en l'air.

Les hôpitaux de cette ville de 355 000 habitants, en majorité des ouvriers,

ont rapidement été débordés tandis que les radios locales ont lancé des appels d'urgence pour alerter les médecins de la ville.

L'armée mexicaine a été appelée en renfort pour aider les secours et évacuer la population. Les pompiers ont réussi à maîtriser l'incendie en milieu d'après-midi.

L'électricité a été coupée dans le centre-ville et les ventes d'essence interrompues dans plusieurs stations-services, selon les médias locaux.

Les habitants de Celaya redoutaient d'autres explosions dans le secteur — où la température restait élevée en raison des incendies — de nombreuses entreprises de feux d'artifice clandestines se trouvant à proximité, a précisé un journaliste local à la radio Formato 21, basée à Mexico. On ignore pour l'instant si l'entrepôt où s'est produite la première explosion était légal.

Les stations de radio locales appelaient leurs auditeurs à donner des pelles et des pioches pour aider les sauveteurs.

Celaya est une cité industrielle de l'État de Guanajuato, à environ 200 km au nord-ouest de Mexico.

Tragédies fréquentes dans les entreprises clandestines

## Moscou prêt à attaquer la Tchétchénie

MOSCOU (d'après AFP) — La Russie a annoncé, hier, avoir élaboré plusieurs plans d'intervention terrestre en république indépendantiste de Tchétchénie, laquelle était de plus en plus isolée après la fermeture de la frontière administrative la séparant de l'Ingouchie.

Moscou a poursuivi ses bombardements sur la capitale Grozny, hier, pour le quatrième jour consécutif, selon l'agence Itar-Tass.

« Notre objectif premier est d'anéantir les bandits », a dit le ministre russe de la Défense, le maréchal Igor M. Sergueïev, reprenant un leitmotiv lancé par le premier ministre russe Vladimir Poutine.

Le commandant en chef de l'armée de l'air russe, le général Anatoli Kornoukov, a indiqué, lui, que les bombardements aériens « pouvaient se poursuivre encore un mois ».

Côté tchétchène, où l'on affirme que des civils ont été touchés par les bombardements, le président Aslan Maskhadov a donné l'ordre, hier, de préparer des réserves alimentaires au cas où la guerre commencerait, selon Itar-Tass.

## Les petites îles, des paradis perdus?

■ NEW YORK, Nations unies (d'après AFP) — Le monde entier les voit comme des petits coins de paradis, mais les petites îles des Caraïbes et du Pacifique risquent d'être submergées par la montée des eaux et la mondialisation, avertit l'ONU.

Une session spéciale de deux jours de l'Assemblée générale de l'ONU doit permettre, aujourd'hui et demain, à 34 petites îles en développement d'attirer l'attention sur les graves menaces qui pèsent sur elles.

Les principales sont le risque de montée du niveau de la mer dû au réchauffement de l'atmosphère, leur vulnérabilité devant les catastrophes naturelles, la mondialisation qui fragilise leur économie et le tourisme qui bouleverse souvent un délicat équilibre écologique et social.

La session spéciale doit faire le point des progrès accomplis depuis la première conférence sur les petites îles, en 1994, à La Barbade.

« C'est une occasion de discuter de tous leurs problèmes particuliers et de rappeler aux Nations unies l'engagement qu'elles ont pris de les aider », a dit le président de l'Assemblée, le ministre namibien des Affaires étrangères, Théo-Ben Gurirab.

Les petites îles forment un groupe disparate. Treize se trouvent dans les Caraïbes, 11 dans le Pacifique, deux au large de l'Afrique de l'ouest, quatre dans l'Océan Indien, deux en Méditerranée, une dans le Golfe et une en Asie.

Nauru (Pacifique sud), qui vient d'être admise à l'ONU, est à la fois la plus riche (45 500 \$ US par habitant) et la moins peuplée (11 000 habitants).

Par contraste, les 141 000 habitants de Sao Tome et Principe sont ceux qui ont le plus faible revenu annuel, soit 318 \$.

Ces îles sont particulièrement sensibles aux changements climatiques « à cause de nos écosystèmes fragiles », a dit, samedi, à la tribune de l'ONU, le vice-président de la République de Palau, une petite île du Pacifique, Tommy Remengesau. Il a notamment souligné que la destruction du corail affecte le mode de vie de la population et que les champs étaient infiltrés d'eau salée à cause de marées fortes.

Les Maldives craignent que 80% de leurs atolls soient engloutis par la mer si les eaux montaient de quelque dizaines de centimètres.

### LA MONDIALISATION

Mais, le danger le plus immédiat est celui d'une libération des échanges non accompagnée de mesures protec-

trices pour les plus pauvres. « Cela ouvrirait les vannes de la concurrence de telle sorte que plusieurs (États) seraient rayés de la carte », a dit M. Gurirab.

Le représentant des îles Samoa à l'ONU et président de l'Alliance des petites îles (AOSIS), Tuiloma Neroni Slade, a affirmé que celles-ci « sont très inquiètes des dangers croissants de marginalisation dans le système d'échanges mondiaux ».

Dans ces conditions, ces petits pays demandent que les pays du nord ne diminuent pas encore leur aide publique tombée de 2,3 milliards \$, en 1994, à 1,9 milliard \$, en 1997.

Mais, selon un économiste de la Banque mondiale, Hilarion Codipilly, « la mondialisation offre d'incroyables opportunités aux petites îles ». Celles-ci, a-t-il dit, « pourront sauter directement à la phase des services sans passer par l'industrialisation ».